

Portraits d'élèves

Les enseignants témoignent

SOUMIA OU LE RACCROCHAGE SCOLAIRE

Cette année, nous avons expérimenté un module traduit de l'américain sur les liquides, dans le cadre de l'opération «*La main à la pâte*». A raison de trois séances d'une heure trente par semaine sur une durée de deux mois et demi.

Dans la classe où j'enseigne, les origines des élèves sont diverses et l'hétérogénéité scolaire est grande. Soumia fait partie des élèves en grande difficulté. Arrivée d'Algérie il y a un an, elle a de la difficulté à comprendre la langue française et encore plus à l'écrire. Notons que l'écriture est mauvaise et le travail peu soigné. Le retard scolaire est important et cette élève a déjà un an de plus que l'âge requis en CE2.

Soumia, par ailleurs, souffre de troubles psychologiques et vit dans une famille en grande difficulté socio-économique. Cependant, elle ne s'est pas désintéressée de l'école et témoigne du désir d'y arriver. Son comportement est très effacé, c'est une élève qui exprime beaucoup de tristesse, qui ne parlait quasiment pas en début d'année et faisait preuve d'une grande lenteur voire d'apathie.

Avant de commencer le travail d'expérimentation sur les liquides, un questionnaire d'introduction est proposé aux élèves pour évaluer au départ leurs représentations du sujet et ce qu'ils en connaissent déjà.

Sur un maximum de cinquante points que l'on pouvait obtenir, Soumia en a alors obtenu deux, les élèves les plus en difficulté se situant davantage entre dix et vingt points, un seul élève obtenant zéro et les meilleurs scores se situant aux alentours de trente points.

En deux mois et demi, j'ai noté les points suivants : Son comportement a évolué de façon fulgurante, plus trace d'apathie ou de léthargie en classe. Soumia attend avec impatience la séance de sciences pendant laquelle elle s'active avec frénésie. On assiste à une prise de parole, régulière et même insistante, si on ne l'interroge pas de suite ! Que ce soit durant les manipulations pour faire-part de ses observations ou après, lors de communication au grand groupe, que ce soit pour exprimer une hypothèse, toujours justifiée par un = parce que ? ou pour ...

Clotilde MARIN
CE - Vaulx-en-Velin

AZIZA, MOHAMED OU L'APPRENTISSAGE DE LA COMMUNICATION

L'ensemble des élèves est entré avec enthousiasme dans l'activité, mais deux d'entre eux ont particulièrement retenu mon attention :

- Aziza était alors une petite fille très effacée. En difficulté scolaire, elle ne prenait jamais la parole et n'osait pas entreprendre. Mais, au fil des semaines, au fil des séquences de sciences, son comportement a très favorablement évolué. L'enthousiasme, la jubilation l'ont emporté sur la crainte. Et Aziza a osé faire et dire, avec beaucoup de feu.
- Mohamed était un petit garçon au bord de l'exclusion. Lisant peu et avec difficulté, refusant d'écrire, il était, ou s'était mis dans la situation d'être classé par ses pairs comme «le mauvais élève».

Mais au cours des différents travaux de groupe, il a pu faire preuve de toute l'ingéniosité qu'il portait en lui. Plein de questions et d'imagination, il s'est peu à peu imposé comme un référent, obtenant ainsi la reconnaissance, voire le respect, des autres élèves.

Moteur au sein de son groupe, tout s'est passé comme s'il ne voulait pas se laisser dépasser de l'impulsion qu'il donnait. Alors, il s'est mis à participer activement aux comptes-rendus écrits qu'il fallait établir en vue de communication et d'échanges avec l'ensemble du groupe classe. En quelques mois, il est entré dans le monde de l'écrit, lecture et écriture, et ce, même en dehors de la pratique des sciences. Si des lacunes subsistaient évidemment, ses progrès ont été remarquables et surtout ses relations à l'écrit, à l'école, à la construction des savoirs ont été profondément modifiées.

Cela semblait presque magique. Bien sûr, cela ne l'était pas. Mais l'aspect spectaculaire ne pouvait passer inaperçu. Alors, que s'était-il passé ? Était-il possible que la pratique des sciences soit un atout pour entrer dans la lecture ? Si cela avait été ainsi opérationnel pour un enfant en grande difficulté, il y avait des chances pour que ce soit aussi un moteur pour l'ensemble des élèves.

Nathalie LAGAIGNOUX
CP - Vaulx-en-Velin